



Le SOIR

• La Côte-de-Gaspé • Rocher Percé

MTQ à Gaspé

Un terrain qui fait rêver

page 3

Photo Jean-Philippe Thibault



Officiellement dans la course page 5

Photo Jean-Philippe Thibault



Championnes provinciales page 22

Photo courtoisie

Chien dangereux et matières résiduelles

Plusieurs sujets ont retenu l'attention lors de la séance du conseil municipal de Gaspé du 15 septembre, l'avant-dernière avant la période électorale menant au scrutin du 2 novembre. Les voici en rafale.

Nelson Sergerie

Le chien dangereux sera euthanasié

Le conseil a tranché : le chien qui en avait attaqué un autre sera finalement euthanasié. Après avoir déposé un avis le 2 septembre, le conseil a statué lundi soir alors que le propriétaire de l'animal, Emmanuel Tapp, ne s'est pas manifesté.

«Ce n'est pas une décision purement politique. On a des avis d'experts sur la dangerosité de l'animal. Ils ont conclu qu'il pouvait être dangereux», résume le maire Daniel Côté. L'incident est survenu le 17 juillet alors qu'un Labrador croisé a blessé mortellement un petit chien.

La Ville se base sur une mesure du règlement de la Loi visant à favoriser la protection des personnes par la mise en place d'un encadrement concernant les chiens.

Le propriétaire a jusqu'au 24 septembre pour se conformer à l'avis entériné par le conseil. S'il n'obtempère pas, l'animal pourra être saisi et

euthanasié. Tous les frais seront à la charge du propriétaire.

Facture salée pour les matières résiduelles

Le prix pour la collecte des matières résiduelles de Gaspé augmentera de 25 % à compter de septembre 2026. Un contrat est octroyé à une compagnie à numéro dont le siège social est au Québec, mais dont les administrateurs sont en Ontario. Le citoyen ne verra l'impact qu'en 2027. L'entreprise Environmental 360 Solutions a une adresse à Montréal, mais les dirigeants, dont le PDG Danny Ardellini, sont établis à Aurora, en Ontario.

Le coût pour la première année sera de 2,8 millions de dollars et sera indexé pour les quatre années suivantes. Une autre entreprise avait présenté un devis.

«La facture est partagée en partie avec Éco Entreprises Québec qui s'occupe de toute la gestion du recyclage, incluant la collecte et la gestion. Il y aura vraisemblablement un impact sur le tarif aux citoyens», avise d'emblée le maire.

L' élu souhaite que les ennuis de collecte des dernières années soient du passé.

«On espère qu'il y aura moins de



Gaspé a tenu son avant-dernière séance du conseil avant la période électorale menant au scrutin du 2 novembre. Photo Jean-Philippe Thibault

lacunes. Ce n'est pas ce qui a été déterminant dans le choix de l'entrepreneur. On n'a pas cette latitude au Québec. C'est le plus bas soumissionnaire conforme, selon un devis qui a été émis», rappelle le maire.

Pas d'écho pour l'aréna

Gaspé n'a aucun écho de l'ouverture prochaine du programme qui permettrait de déposer son projet d'aréna. Daniel Côté rappelle que Québec a prévu 60 millions de dollars dans son budget 2026-2027.

L' élu croyait que le programme serait ouvert pour un dépôt à ce moment-ci pour une analyse cet hiver et des annonces au printemps.

«On continue de croiser les doigts pour qu'il y ait un programme qui sorte. Une enveloppe de 60 millions, suivant les paramètres du dernier PAFIRSPA, ça permettrait de régler trois arénas à l'échelle québécoise alors que les besoins sont beaucoup plus colossaux.»

Le premier magistrat espère que le programme ciblera les projets de grande envergure alors que plusieurs

autres existent pour de petits projets.

Le transport adapté passera à la RégîM

La Régie intermunicipale de transport Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (RégîM) prendra sous son aile le transport adapté sur La Côte-de-Gaspé.

«On est dans les études de fusion. C'est une orientation du conseil municipal, car il y a toujours des difficultés financières et il y a moyen d'optimiser les services», note le maire qui est aussi président de l'organisation. La Haute-Gaspésie et la Baie-des-Chaleurs ont déjà transféré leur transport adapté à la Régie.

«Au final, c'est moins coûteux et ça permet de renforcer les équipes de travail. S'il y a un employé en fonction qui est malade, on peut se retrouver en rupture de services, tandis que lorsque tu es fondu dans une plus grande entité comme la RégîM, tu vas avoir du personnel pour faire des remplacements», note Daniel Côté.

Le conseil a accordé un mandat de 35 000 \$ pour réaliser l'intégration.



Gaspé n'a aucun écho de l'ouverture prochaine du programme qui permettrait de déposer son projet d'aréna. Photo Jean-Philippe Thibault

Pas de consensus clair pour le moment

La question mérite réflexion. Que fera-t-on avec l'immense terrain de 31 700 mètres carrés au cœur de Gaspé, qui reviendra dans le giron de la Ville lorsqu'il sera décontaminé ?

Jean-Philippe Thibault

Plusieurs ont leur idée sur le sujet. Près de 100 personnes – incluant des organisations – ont participé aux consultations citoyennes à cet effet ou ont étoffé leur vision à l'aide de mémoires, de commentaires et d'avis. Sans compter les quelque 620 autres qui ont répondu à un sondage en ligne.

«Le niveau de participation est un témoignage puissant de l'attachement de nos citoyennes et citoyens à leur centre-ville», note d'emblée le maire de Gaspé, Daniel Côté.

Une compilation faite par la firme Raymond Chabot Grant Thornton permet de regrouper les différentes suggestions autour d'axes communs. Certains aimeraient y voir des logements abordables et sociaux alors que d'autres préféreraient un espace vert.

Des citoyens suggèrent plutôt un pôle culturel et multidisciplinaire avec bibliothèque moderne, pendant que des résidents aimeraient y implanter un nouveau complexe multisports ou encore un centre communautaire multifonctionnel. Et pourquoi pas plusieurs usages à la fois en regroupant plusieurs orientations? L'idée a aussi été lancée.

Des espaces intergénérationnels ont aussi été évoqués, tout comme un marché public ouvert avec kiosques alimentaires et jardin communautaire. Ou même des espaces de stationnement.

Des tendances

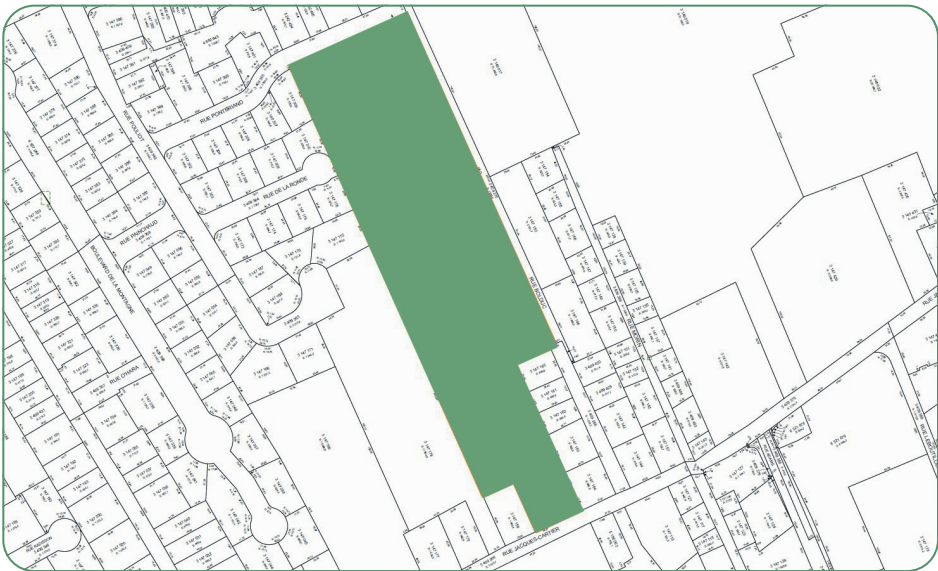
L'usage principal qui se distingue nettement est cependant l'aménagement d'un parc ou d'un grand espace vert. La préférence est particulièrement marquée chez les répondants de moins de 40 ans et de 60 ans et plus, note Raymond Chabot Grant Thornton dans son rapport de 60 pages rendu public hier soir.

Les 40 à 59 ans manifestent quant à eux un intérêt accru pour un pôle sportif ou à vocation mixte. Toutes les tranches d'âge expriment toutefois un fort intérêt pour un cadre vert et paisible, ainsi que convivial et communautaire.

Quel que soit l'usage principal envisagé, plus de la moitié des répondants souhaitent l'intégration d'un parc de jeux, ce qui en fait l'usage complémentaire le plus fréquemment mentionné.

D'autres usages secondaires reviennent également de façon récurrente, notamment un sentier récréatif, un parc urbain, un espace culturel et un marché public.

«Nous avons entendu un large éventail d'idées inspirantes et réfléchies. Il



Le terrain qui sera laissé vacant au centre-ville de Gaspé. Image Ministère des Ressources naturelles et des Forêts

est clair que les résidents souhaitent un cœur de ville dynamique, vert et inclusif. Ces commentaires sont d'une valeur inestimable pour la suite des choses», ajoute Daniel Côté.

Le futur ex-aréna

Les consultations ont également permis de prendre le pouls quant au futur terrain qui sera laissé vacant lorsque l'aréna aura posé ses valises ailleurs.

Comme usage principal, la conservation de sa vocation en tant que pôle sportif se démarque légèrement parmi les répondants, avec une préférence marquée chez les plus jeunes. Le deuxième choix le plus fréquent chez cette tranche d'âge est l'aménagement d'un parc ou d'un grand espace vert.

En revanche, une majorité de répondants âgés de 60 ans et plus privilégient une vocation mixte ou multifonctionnelle. La vocation de pôle du savoir demeure l'option la moins populaire auprès de l'ensemble des répondants.

Un plan particulier d'urbanisme

Au final, les consultations n'ont pas dégagé une vision unique et unanime pour la future vocation des

deux terrains du centre-ville. Avec les différentes options mises de l'avant, le conseil municipal a décidé qu'il valait mieux se diriger vers un plan particulier d'urbanisme (PPU). Le tout permet d'encadrer le développement d'un secteur stratégique en y présentant une vision globale d'aménagement.

«La consultation a clairement montré que l'avenir de ces terrains est intrinsèquement lié à celui de tout notre centre-ville, note le maire. Lancer un PPU est un geste responsable et visionnaire. Il nous permet de prendre du recul, de planifier stratégiquement et de nous assurer que le cœur de Gaspé se développe d'une manière qui reflète les aspirations de toute notre communauté pour les générations à venir.»

Récemment, la SQI indiquait au journal *Le Soir* que le terrain des anciens garages du MTQ ne serait pas décontaminé avant 2026. Le futur aréna ne pourra quant à lui pas être lancé avant que Québec ne débloque une nouvelle enveloppe pour les infrastructures sportives. Et encore faut-il que le projet soit retenu, ce qui n'est pas chose faite. Le conseil municipal estime incidemment qu'il a le temps de bien planifier la suite des choses et d'élargir la planification à un plus grand territoire avec un PPU.



Le sort du terrain de l'aréna a aussi été questionné. Photo Jean-Philippe Thibault

Yv Bonnier Viger brigue officiellement le co-porte-parolat de Québec solidaire

Ce sont finalement trois candidats qui tenteront de succéder à Gabriel Nadeau-Dubois comme co-porte-parole de Québec solidaire. Un débat les réunissant aura lieu le 9 octobre à Sherbrooke.

La Presse Canadienne

Le parti a confirmé mercredi que les députés Etienne Grandmont et Sol Zanetti, ainsi que l'ancien Directeur régional de santé publique de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, Yv Bonnier Viger, ont soumis un dossier de candidature complet.

Le militant Geru Schneider, qui faisait aussi campagne, a pour sa part annoncé lundi qu'il n'avait pas été en mesure de remplir toutes les conditions fixées par le parti pour passer à la prochaine étape de la course.

Les candidats avaient jusqu'à dimanche pour soumettre leur dossier de candidature contenant 500 signatures valides, de même qu'un dépôt de 10 000 \$ pour payer les biens et services fournis par le parti.

Les trois candidats toujours dans la course croiseront le fer lors d'un débat qui se tiendra le 9 octobre, en soirée, au Théâtre Léonard Saint-Laurent de Sherbrooke.

Les détails concernant le format du débat, les sujets abordés ou l'identité de la personne qui assurera l'animation n'ont pas encore été dévoilés. On sait toutefois qu'il sera diffusé sur Facebook.

Le successeur de Gabriel Nadeau-Dubois comme co-porte-parole sera connu le 8 novembre prochain lors d'un congrès du parti.

Un visage bien connu

Comme plusieurs autres directeurs de santé publique de la province, Yv Bonnier Viger a été la voix de la raison pendant la pandémie. Visage bien connu dans la région, politiquement, il s'était présenté comme candidat pour Québec solidaire dans Gaspé lors de la campagne électorale de 2022.

Gabriel Nadeau-Dubois s'était déplacé sur place pour en faire l'annonce officielle. Yv Bonnier Viger avait finalement terminé troisième. Il a récolté 9 % des voix derrière le caquiste Stéphane Sainte-Croix (41,4 %) et la péquiste Méganne Perry Mélançon (37,5 %). Il s'était aussi présenté à trois reprises pour Québec solidaire dans Beauce-Nord et Lévis.

L'an dernier, il a proposé un projet

pilote de revenu garanti de base sur 20 ans pour la Haute-Gaspésie afin de lutter contre la pauvreté. L'idée a fait débat, mais n'est pas allée plus loin que le stade embryonnaire. Il a quitté la direction de la Santé publique l'an dernier. Il a aujourd'hui 75 ans.

Humaniste, il a une vaste expérience en santé internationale et autochtone. Fais moins connu, il est aussi mécanicien de machines industrielles et mathématicien-informaticien. Son expérience l'a notamment amené à construire des puits d'eau potable en Guinée-Bissau. Il a aussi enseigné l'informatique au département de médecine au Burundi et a été secouriste dans les Andes. Il a débuté sa médecine à 42 ans.

Avec la collaboration de Jean-Philippe Thibault

Le feu ravage la pourvoirie Falls Gully à New Richmond

Un incendie a ravagé des bâtiments de la pourvoirie Falls Gully, près du lac Robidoux, au nord de New Richmond.

Jean-Philippe Thibault

Les propriétaires confirment l'intention de les reconstruire. Le feu a ravagé l'auberge ainsi que deux cha-

lets et le garage.

Le temps sec et la chaleur n'a donné aucune chance contre l'élément destructeur. Les propriétaires estiment les pertes à environ 1 M\$. «Les pompiers sont arrivés assez rapidement étant donné que l'on est vraiment dans le bois. Ils étaient en quantité considérables. Possiblement que tous

ceux dans les villages se sont vidés», raconte l'un des deux copropriétaires, Martin Gravel au lendemain de l'incendie.

Regarder vers l'avenir

«On n'avait pas fini nos rénovations. On voulait attaquer l'auberge cet automne pour refaire un solage,

l'isoler de nouveau et changer des fenêtres», mentionne le copropriétaire. Construite en 1953, la pourvoirie offrait la pêche à la truite, au saumon et du bar rayé à ses quelque 500 clients annuellement. Personne n'a été blessé. Les propriétaires tiennent à remercier les pompiers et leur équipe qui sont intervenus rapidement.

Gino Cyr demande un troisième mandat à Grande-Rivière

Élu une première fois en 2017, Gino Cyr tentera d'obtenir un troisième mandat des citoyens de Grande-Rivière lors du scrutin du 2 novembre.

Nelson Sergerie

«Il y a de belles réalisations. Dans mon premier mandat, on a eu des investissements de l'ordre de 14 millions [de dollars]. Dans le deuxième mandat, 52 millions. Donc 66 millions \$ et 60 dossiers réalisés», avance-t-il d'emblée.

De telles réalisations font augmenter le service de la dette. Au 31 décembre, la dette nette était de 11 millions.

«Seulement au niveau municipal, ce sont 17 millions \$ d'investissements. Au niveau de la dette, si on se compare avec des municipalités similaires, on est en dessous de la moyenne. Avec le conseil, on a été en mesure de réaliser des projets importants», affirme le maire.

Bilan à défendre

Parmi les réalisations mises sur pied, le maire signale la municipalisation du parc industriel Gage-Clapperton,

un dossier sur la table depuis 1986. Le réseau d'aqueduc et d'égout avec le branchement de 127 résidences à Grande-Rivière-Ouest est aussi noté par l' élu.

Le gros dossier du prochain mandat sera la question du logement, selon Gino Cyr.

«C'est crucial. On a fait une étude par la firme Raymond Chabot Grant Thornton. On a des besoins pour 232 unités. On est en train de mettre en place un projet de 24 unités de logements intermédiaires». Le premier magistrat indique que les détails seront connus une fois l'annonce officielle faite. Le chiffre de 232 unités semble surréaliste.

«Dans la MRC, on parlait de plus de 400 logements et pour Grande-Rivière, c'était 232 unités. On travaille sur un projet avec une nouvelle association.»



La municipalisation du parc industriel Gage-Clapperton est citée parmi les bons coups du maire sortant Gino Cyr. Photo Jean-Philippe Thibault



Le maire de Grande-Rivière, Gino Cyr. Photo Jean-Philippe Thibault

Il rappelle qu'à l'Office municipal d'habitation, la liste d'attente est de plus de 100 noms avec l'arrivée du hub d'innovation. En moyenne, 10 nouvelles résidences privées sont construites par année. «Pour une municipalité de 3500, on ne répond pas à la demande.»

« Quand je regarde mon bilan et la situation de la ville, j'ai encore le goût de travailler pour le développement de Grande-Rivière. »

À long terme

Le maire sortant souhaite que les aînés qui se départiront de leur maison puissent demeurer à Grande-Rivière. «Il y a des défis aussi au niveau des services de proximité. Il faut les maintenir. Avec une population vieillissante, on veut maintenir des services.»

Gino Cyr se réjouit par ailleurs de la nouvelle clinique dentaire avec de jeunes investisseurs qui sortent de l'école. Le projet pourrait bien aller plus loin.

«À l'intérieur de la famille, il y a quelqu'un aux études pour être dentiste. Elle est actionnaire de la clinique présentement. Dès ses études terminées, elle sera sur place. On veut s'assurer que le service demeure.»

« On veut aussi avoir un vétérinaire et un notaire, ajoute-t-il, car les gens doivent se déplacer vers Gaspé ou la Baie-des-Chaleurs pour avoir ces services.»

Quant à une future course électorale, des noms circulent dans la municipalité pour le moment sur une éventuelle opposition à Gino Cyr.

« On entend des noms et on verra le 3 octobre [date de la fin des mises en candidature] s'il y aura des candidatures, mais personnellement, quand je regarde mon bilan et la situation de la ville, j'ai encore le goût de travailler pour le développement de Grande-Rivière », conclut le maire sortant.

NE JOUE PAS AVEC TA SÉCURITÉ



À PIED, EN VOITURE,
À VÉLO OU EN VTT :
**ÉVITE LA
VOIE FERRÉE**

Votre
gouvernement

Québec

Daraîche fier de son premier mandat



Le maire de Chandler, Gilles Daraîche. Photo Jean-Philippe Thibault

Le maire de Chandler Gilles Daraîche termine son premier mandat avec la satisfaction du devoir accompli. C'est ce qu'il a indiqué à la séance publique du conseil municipal du 15 septembre, la dernière où il avait une liberté de parole pour transmettre ses observations aux citoyens.

Nelson Sergerie

«On a fait un beau mandat. J'avais promis de ramener l'harmonie à l'hôtel de ville, ce qui n'était pas là dans les quatre années précédant notre mandat. La population en avait besoin», avance le maire sortant, faisant référence sans le mentionner directement au mandat tumultueux de l'ex-mairesse Louisette Langlois.

L'élu a rappelé que la municipalité a fait les manchettes sur la scène nationale, notant une certaine honte lorsque les citoyens évoquaient Chandler.

«Ce n'était pas agréable pour tout le monde. Maintenant, l'harmonie est là. Il n'y a plus de chicane. On fait beau-

coup avec près peu.»

Le premier magistrat dit avoir pratiqué une politique de la porte ouverte. Il a d'ailleurs tenu à souligner la collaboration avec les conseillers, l'administration municipale et les travailleurs œuvrant pour la Ville.

«Il faut travailler en collaboration. C'était un point fort que je voulais amener : l'harmonie, la collaboration, la transparence et l'intégrité. Dans tous les quartiers, j'étais présent. J'ai fait ce que j'ai pu.»

Gilles Daraîche a déjà indiqué qu'il sollicite un second mandat. «Je le fais avec cœur», conclut l'élu.

Il aura à faire face à au moins une adversaire. Dominique Giroux a exprimé son intention d'être de la course en juin dernier.

Elle souhaitait alors améliorer les services sans définir ses thèmes de campagne à ce moment, voulant travailler en harmonie avec les acteurs impliqués.

Record de chaleur à Gaspé

Avec 29 degrés Celsius enregistrés à l'aéroport Michel-Pouliot de Gaspé jeudi, un nouveau record de chaleur a été établi.

Nelson Sergerie

C'est ce qu'indique les données d'Environnement Canada alors que l'ancienne marque était de 27,8 degrés, mesurée en 1968.

Septembre est en voie d'être un mois très chaud. Depuis le début du mois, le mercure moyen est de 14,9 degrés, la normale étant de 11,9 degrés. L'an dernier, la moyenne mensuelle avait été de 13,5 degrés. Un écart de plus de 2 degrés en météo est considéré comme significatif.

Manque de pluie

Le déficit de précipitations s'est poursuivi en septembre. À Gaspé, seulement 16,2 mm ont été mesurés depuis le 1^{er} du mois.

La normale est de 91 mm. La situation est aussi sèche dans la Baie-des-Chaleurs. New Carlisle n'a reçu que 14,2 mm, dont 12,9 mm pour la seule journée du 6 septembre.

La Baie-des-Chaleurs n'avait reçu que 16,5 mm en août



Plage Gaspé Photo Nelson Sergerie

Maïté Blanchette Vézina blâme le premier ministre

La députée de Rimouski, Maïté Blanchette Vézina, quitte la Coalition Avenir Québec (CAQ) et agira comme indépendante à l'Assemblée nationale. Elle a dénoncé le manque de vision claire du premier ministre François Legault envers les régions du Québec.

Annie Levasseur

Madame Blanchette Vézina s'est adressée au caucus de la CAQ, jeudi, pour annoncer la décision qu'elle a prise dans les derniers jours après avoir perdu son poste de ministre des Ressources naturelles et des Forêts et de ministre régionale. Elle a réitéré sa perte de confiance envers le premier ministre François Legault.

«J'ai défendu les défis qui m'étaient confiés avec engagement et loyauté, n'hésitant pas à prendre des coups pour l'équipe lorsqu'il le fallait. Pour aller au combat ensemble, il faut savoir clairement ce qu'on défend, y adhérer et surtout avoir confiance en son chef et sa garde rapprochée. Malheureusement, ce n'est plus le cas pour moi», a-t-elle affirmé en point de presse à Québec.

La députée s'interrogeait depuis plusieurs mois sur la direction de la CAQ. Elle soutient que le parti a besoin d'un leadership qui veut faire des régions une priorité.

«Malgré les nombreuses suggestions, force est de constater qu'aucune vision claire et porteuse ne s'est imposée. Confier à une seule ministre la responsabilité d'un territoire plus grand qu'un pays comme la Suisse, alors que de nombreux députés de la CAQ y sont élus, illustre bien ce manque de considération. Ce sont pourtant les régions qui ont fait élire le parti», dit-elle.

Maïté Blanchette Vézina a notamment déploré l'inaction pour la finalisation de l'autoroute 20 ainsi que sa sécurisation sur un tronçon entre Mont-Joli et Rimouski, le chemin de



L'ex-ministre responsable de la Gaspésie, Maïté Blanchette Vézina.
Photo Véronique Bossé

fer en Gaspésie, le déploiement du transport aérien au Bas-Saint-Laurent, la réfection des ports régionaux et la déserte maritime entre les deux rives de l'Est-du-Québec.

«Je ne peux plus continuer d'endosser des décisions qui sont prises sur le dos des régions. Les régions éloignées ne peuvent pas être vues comme périphériques. Elles doivent être au cœur du projet québécois.»

L'avenir de François Legault

La députée élue en 2022 invite le premier ministre à entreprendre une grande réflexion quant à son avenir au sein de la CAQ.

«Un chef doit savoir reconnaître le moment de préparer la relève pour assurer la continuité et la vitalité de ce qu'il a bâti. J'invite le premier ministre à réfléchir sérieusement à ce plan de relève. Pour moi, le lien de confiance est brisé.»

Place des femmes

Maïté Blanchette Vézina déplore aussi que la place des femmes au sein du conseil des ministres n'ait pas été mieux affirmée.

«Nous avons dans nos rangs de

nombreuses femmes compétentes et inspirantes qui auraient pu occuper un rôle accru. Le Québec doit être exemplaire en matière de parité et de représentativité. Ce sont des valeurs fortes pour les citoyens du Québec et ce n'est pas le cas en ce moment.»

La réforme du régime forestier de la politicienne, dévoilé le printemps dernier, a été vivement critiquée par de nombreuses organisations environnementales, autochtones et citoyennes. Plusieurs d'entre elles ont dénoncé une approche trop favorable à l'exploitation industrielle des forêts publiques, au détriment de la biodiversité et des usagers du territoire.

Face à cette fronde, Maïté Blanchette Vézina a été contrainte de reculer en juin dernier. Elle a promis des «amendements importants» à son projet de loi, repoussant son adoption à une date ultérieure.

Maïté Blanchette Vézina a confirmé qu'elle terminera son mandat et qu'elle ne se présentera pas à la mairie de Rimouski. Elle a aussi mentionné son intention de se représenter en 2026, mais n'a pas précisé si ce serait avec un autre parti politique. Elle n'a pas écarté un retour avec la CAQ si le chef était différent.



Il y a quelque chose de profondément troublant dans la décision de Maïté Blanchette Vézina de claquer la porte de la Coalition Avenir Québec (CAQ) pour siéger comme députée indépendante.

Non pas dans le geste lui-même, puisqu'après tout, la liberté de conscience demeure un pilier de notre démocratie, mais plutôt dans les motivations qui l'animent et les conséquences que son choix engendre sur les électeurs de Rimouski.

Posons-nous la question qui tue : si madame Blanchette Vézina s'était présentée comme candidate indépendante en octobre 2022, aurait-elle remporté son siège? La réponse, aussi brutale que nécessaire, semble évidente à quiconque comprend les rouages de notre système électoral. Dans Rimouski comme ailleurs au Québec, on vote d'abord pour un parti, ensuite pour une personne. L'étiquette de la CAQ, portée par la popularité de François Legault de l'époque, constituait son véritable sésame vers l'Assemblée nationale.

« Si elle s'était présentée comme indépendante en octobre 2022, aurait-elle remporté son siège ? »

Pirouette politique

Cette transformation subite d'une députée caquiste en élue indépendante pourrait-elle parfaitement illustrer un mal qui ronge notre démocratie, soit l'appropriation du vote citoyen par des élus qui redéfinissent



La députée de Rimouski,
Maïté Blanchette Vézina.
Photo Annie Levasseur

leur mandat selon leurs humeurs personnelles? Les électeurs de Rimouski ont voté pour un programme, une vision politique, une équipe gouvernementale. Ils n'ont pas élu une députée indépendante. Cette pirouette politique peut-elle apparaître comme une forme de détournement démocratique?

Maïté Blanchette Vézina place ses concitoyens devant un fait accompli. Elle prive sa circonscription de la représentation gouvernementale qu'elle avait choisie. Les raisons relèvent-elles davantage de

l'orgueil blessé que de l'intérêt public? La réponse vous appartient.

Questions fondamentales

Ne nous y détrompons pas : cette sortie fracassante fait suite à son exclu-

sion du conseil des ministres. Voilà le nœud du problème. L'évincement n'a manifestement pas été accepté avec sérénité. L'amertume transperce le vernis protocolaire. Ses électeurs en feront-ils les frais? La prochaine année nous le dira.

Cette déviation soulève des questions fondamentales sur la nature de notre démocratie représentative. Que vaut un contrat électoral si l' élu peut le modifier à sa guise? Comment respecter la volonté populaire quand celle-ci est subordonnée aux états d'âme de nos représentants? Ces interrogations dépassent largement le cas Blanchette Vézina pour toucher à l'essence même de notre système politique.

Désillusion annoncée

N'y a-t-il pas quelque chose de pathé-

tique dans cette chronique d'une désillusion annoncée? Une semaine après avoir déclaré qu'elle « avait encore foi en la CAQ », voilà que madame Blanchette Vézina rompt tous ses liens avec le parti qui l'a portée au pouvoir. Ce changement de cap révélerait-il une conception pour le moins particulière de l'engagement politique?

Une vérité est pourtant élémentaire : le mandat des élus ne leur appartient pas. Il appartient aux citoyens qui le leur ont confié, avec toutes les responsabilités que cela sous-entend. Accepter cette réalité, c'est aussi accepter que la politique exige, dans une démocratie, une certaine abnégation face au verdict populaire et aux aléas du pouvoir.



Volte-face qui laisse un goût amer

Toute une volte-face de la part de Maïté Blanchette Vézina. Comme citoyens, nous l'avons élue sous la bannière de la CAQ. Elle a eu une opportunité rare pour une candidate d'un parti où, en dehors du chef François Legault, bien peu de visages étaient connus.

Heureusement pour nous, dans l'Est, le vent semblait tourner en notre faveur. Madame Blanchette Vézina s'est vue offrir sur un plateau d'argent un poste de ministre des Ressources naturelles et des Forêts.

Soyons francs : son passage à ce ministère n'a pas été marqué par de grandes réussites. J'irai vite sur l'échec du dossier du régime forestier, que tout le monde s'attend à voir tomber dans l'oubli d'ici peu. Elle est allée au « batte » pour défendre la vision de François Legault pour ensuite être sacrifiée.

De l'autre côté de la médaille, lorsque tu nommes cinq ministres dans la région de Québec et tu bafoues Rimouski, la Gaspésie et l'Abitibi-Témiscamingue, il y a un signal clair qu'on tente de sauver les meubles en visant des circonscriptions possiblement « payantes » en 2026.

Est-ce entièrement de la faute de Maïté Blanchette Vézina? Peut-être pas. Mais la responsabilité d'un mandat, quand on l'accepte, c'est de le mener à bon port. Sur ce plan, bien des électeurs doutent de ses résultats.

Ayant travaillé toute ma vie dans le secteur privé, je sais qu'au niveau supérieur, quand on te confie le volant, à toi de garder le cap. Madame Blanchette Vézina a-t-elle vraiment rempli ce mandat? Si l'on se fie aux critiques, la réponse est non.



Maïté Blanchette Vézina et François Legault
Photo Alexandre D'Astous

«Vendre» ses idées

Dans n'importe quelle entreprise, consulter les personnes concernées mène souvent à de meilleures décisions. Or, on peut se demander si elle a su le faire.

«Lorsque tu nommes cinq ministres à Québec, il y a un signal clair qu'on tente de sauver les meubles.»

Être en position de pouvoir, que ce soit en politique ou en affaires, c'est

aussi saisir les occasions d'influence, parfois de manière informelle. L'art de «vendre» ses idées peut faire la différence. J'ai déjà moi-même lancé une idée dans un contexte inattendu, lors d'un congrès, en discutant dans une salle de bain publique avec un directeur. Résultat : le produit a vu le jour. Tout est dans l'audace. Maïté Blanchette Vézina a-t-elle su jouer ce rôle? J'en doute.

Encore du chemin à faire

Localement, elle a réussi à mener de nombreux projets de construction de logements. Parmi les villes les plus touchées par la rareté de logements au Québec, Rimouski renverse actuellement la tendance pour les mises en chantier. Sauf que d'autres demeurent en suspens. Aurions-nous aimé la voir

défendre avec énergie le dossier de l'autoroute 20? Bien sûr. Soutenir le projet de traverse Rimouski-Forestville? Certainement. Mais rien.

Être députée, ce n'est pas seulement sourire et se montrer de temps en temps. C'est aussi être présente dans son milieu. Combien de fois ai-je entendu : «Je suis allé à son bureau, j'ai appelé, mais elle n'était jamais là»?

Elle a invité François Legault à réfléchir sur son avenir politique. Les échos laissent entendre que le premier ministre ne pense pas à aucun scénario où il pourrait quitter. Je pose toutefois la question : si Maïté Blanchette Vézina s'était présentée comme indépendante, aurions-nous voté pour elle? Deux solitudes se font face : la députée et ses citoyens.

Un nouvel OSBL veut créer 300 logements par an en Gaspésie

Une nouvelle initiative est lancée afin de stimuler la construction de logements en Gaspésie dans une formule éprouvée ailleurs au Québec, pour tenter de régler une fois pour toutes la pénurie.

Nelson Sergerie

La Société de développement économique (SDE) voit ainsi le jour. Celle-ci est issue d'un partenariat entre le Regroupement des MRC de la Gaspésie et CMétis, qui construit déjà des complexes et travaille des projets à Cap-Chat et Pointe-à-la-Croix.

Le but est de permettre la construction d'unités d'appartement ailleurs que dans les pôles urbains de la région.

La cible est ambitieuse : construire 300 unités par an hors marché. Plus précisément, le plan est d'avoir 66 logements abordables pour faire face à des besoins urgents, 134 logements intermédiaires pour prévenir la prochaine crise et 100 logements non subventionnés pour les industries.

Les édifices seront préfabriqués avec comme partenaire Maison Laprise. Des économies d'échelle pourront être réalisées en adoptant un concept qui peut être construit partout sur le territoire.

«L'objectif est de permettre aux municipalités de l'Est-du-Québec d'embarquer dans une commande collective annuelle. Ils font une économie de volume, note le président de CMétis, Philippe Dufort. Par exemple, à Mont-Louis, ils pourraient être intéressés pour six logements. Ils vont payer plus cher. Avec la SDE, on vient parler aux élus de la région et leur demander s'ils ont besoin de logements et embarquer dans une commande. Toutes les petites municipalités pourront profiter du prix de gros.»

Le partenariat fait que les élus détermineront les priorités en logement. «Et nous, on se fera versatile pour répondre aux besoins», précise Philippe Dufort.

OSBL

L'organisme vivra à même les surplus réalisés par les constructions pour payer les employés nécessaires au fonctionnement.

«Comme on est un organisme à but non lucratif, si on réalise un surplus, il sera réinvesti dans les collectivités pour des installations communes ou un autre projet hors marché», souligne le président de CMétis.

Maison Laprise est un partenaire d'un consortium de manufacturiers pour la



La cible est ambitieuse : construire 300 unités hors marché par an en Gaspésie. Photo archives

construction qui a développé un bâtiment qui peut être produit en grande quantité. Habitations Mont-Carleton pourra par ailleurs être appelé à construire des bâtiments.

convaincre la Société d'habitation du Québec de la reconnaître comme un grand développeur et lui octroyer des portes pour pouvoir développer sur l'ensemble du territoire.»

Objectif 300 unités par année

La région profite déjà d'une impulsion de construction à grande échelle de préfabriqués. Des annonces ont été faites récemment pour Paspébiac et Grande-Vallée.

Sans avoir un chiffre formel, les besoins sont actuellement estimés à quelque 1500 logements sur l'ensemble de la région. Des firmes externes tentent d'évaluer la situation.

Réponse positive du milieu

Le Regroupement des MRC de la Gaspésie accueille favorablement cette formule.

«Ça va permettre de déposer des projets de plusieurs centaines d'unités et les répartir partout sur le territoire pour répondre aux besoins de toutes les municipalités de la Gaspésie, que ce soit les plus petites communautés que les plus grandes municipalités», note le président Mathieu Lapointe.

Ce dernier souligne au passage que les discussions avec CMétis se faisaient depuis plusieurs mois. Convaincre les gouvernements sera maintenant plus facile, estime-t-il.

«On pense que derrière la SDE, les gens sont sérieux. Le défi sera de

«On pense qu'avec 300 unités par année dans l'Est-du-Québec, on sera en mesure d'avancer pendant plusieurs années. Ce que les experts nous disent, pour avoir un marché équilibré, il faudrait un taux d'occupation de 7 %. On est vraiment loin de cette donne-là», précise Mathieu Lapointe. Le taux d'inoccupation est généralement considéré à l'équilibre à 3 %.

La participation des municipalités pourra se faire par le don de terrains ou encore des crédits de taxes à long terme, qui complèteraient les aides fédérale et provinciale.



La conférence de presse du lancement de la SDE se tenait à Carleton-sur-Mer. Photo Gilles Gagné

Un geste contre le racisme

La Table de concertation féministe Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine lance une campagne afin de soutenir les femmes immigrantes de la région victimes notamment de racisme et de discrimination.

Nelson Sergerie

La campagne lancée entre Pointe-à-la-Croix et Paspébiac dans une première phase vise à mettre des collages féministes dans différents enjeux en soutien à ces femmes.

«C'est une volonté des membres de la table de travailler sur cet enjeu qui émerge dans les communautés et dans le climat social actuel, le besoin et le désir d'accueillir des gens pour la vitalité de nos communautés, on a le sentiment qu'il y a certaines barrières et préjugés», explique la coordonnatrice de la Table, Nastassia Williams.

La montée du discours identitaire pourrait expliquer la difficulté de ces personnes à être bien accueillies dans la communauté.

«Dans les dernières années, peu importe la formation politique, on a l'impression que les immigrants ont le dos large. Lorsqu'on parle de la crise du logement ou l'accès à certains services publics, on a visé les personnes immigrantes alors que l'enjeu pour lequel il manque des logements sociaux, c'est la faute du gouvernement qui a mal planifié la construction de logements.»



Un exemple des slogans déployés par la Table de concertation féministe Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Photo courtoisie

Bouc émissaire

«La raison pour laquelle on a des classes en surcapacité ou une pénurie en service de garde, ce n'est pas la faute des immigrants, c'est le gouvernement qui n'a pas fait son travail, poursuit la coordonnatrice. Dans ce contexte, c'est une porte de sortie facile pour le gouvernement de mettre la faute sur les immigrants», ajoute Nastassia Williams.

«On aime penser qu'en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine, on est chaleureux et accueillants. Mais on constate qu'il y a plusieurs formes de racisme direct ou systémique par un manque de droits ou le faible accès à



La coordonnatrice de la Table, Nastassia Williams. Photo Jean-Philippe Thibault

certain services, c'est bien réel.»

Certaines se demandent en outre si elles resteront dans leur communauté devant ce constat de racisme. Plusieurs organismes ont de toute évidence répondu à l'appel de la table pour montrer leur solidarité à la cause en affichant visiblement les collages.

La campagne de sensibilisation sera graduellement déployée ailleurs en Gaspésie. «On dénonce beaucoup la situation, mais on trouvait intéressant de dire qu'il y a des endroits et des organisations qui ont envie de faire sentir ces personnes chez elles. D'autres actions seront prévues sur cet enjeu», conclut la coordonnatrice.



Les journées
de la culture

Ville de Gaspé

26, 27 et 28 septembre

ville.gaspe.qc.ca/journees-culture-2025



La culture fait du bien.
Merci de prendre
soin de nous.



VOTRE LAIT, VOTRE PAIN... ET VOTRE INFO LOCALE.

DISPONIBLE EN
LIBRE-SERVICE,
CHAQUE SEMAINE

Malgré le conflit de Postes Canada, notre mission se poursuit : Le Soir est disponible chaque semaine dans plus de 150 points de dépôt : épiceries, dépanneurs, pharmacies, hôtels de ville, commerces de quartier...

Parce que l'information locale doit rester accessible.



LESOIRMATANIE.CA

Le SOIR

La Matanie • La Haute-Gaspésie



LESOIRGASPESIE.CA

Le SOIR

La Côte-de-Gaspé • Rocher Percé



LESOIRBAIEDESCHALEURS.CA

Le SOIR

Baie-des-Chaleurs



JOURNALLESOIR.CA

Le SOIR

Rimouski-Neigette • La Mitis • La Matapédia



Budget équilibré au CSSRL

Le Centre de services scolaire René-Lévesque (CSSRL) dépose un budget équilibré de 115 millions de dollars pour présent exercice financier.

Nelson Sergerie

L'organisation n'a pas eu à piger dans son surplus accumulé pour équilibrer le bilan. Elle doit conséquemment composer avec une perte nette de 800 000 \$ à la suite des coupures et du réinvestissement cet été par Québec.

«On a dû réfléchir pour voir de quelle façon on allait récupérer ce 800 000 \$, explique la directrice Sandra Nicol. On a regardé nos postes administratifs et on ne les remplacera pas, sauf s'il y a un bris de service. On parle encore cette année de la diminution de l'entretien de nos bâtiments, la révision de notre politique de nos frais de déplacement.»

L'allocation de Québec ne permet toutefois pas de combler l'ensemble des coûts de système, comme la hausse des salaires ou des frais comme l'électricité.

Conséquence des contraintes financières, un seul projet d'infrastructure est déposé cette année au ministère de l'Éducation : l'ajout d'un gymnase à l'école Cap Beau-Soleil de Caplan. C'est la septième fois que le projet est soumis.



Le budget au CSSRL est de 115 millions de dollars. Photo Jean-Philippe Thibault

Financement finalement bouclé au CPE de Grande-Vallée

Le financement pour réaliser le CPE de 21 places à Grande-Vallée est enfin bouclé avec un soutien financier de la MRC de La Côte-de-Gaspé de 100 000 \$.

Nelson Sergerie

Le maire Noël Richard indique qu'il y a eu un dépassement de coût entre le moment de l'annonce par le ministre de la Famille de l'époque en 2022, Mathieu Lacombe, et la construction à venir.

«On a travaillé avec la MRC. On avait eu un 50 000 \$ dans les fonds structurants et la semaine dernière, on a attaché le dernier 100 000 \$ qui manquait.»

« C'était attendu depuis plusieurs années dans le secteur de l'Estran. Ça va être enfin en fonction. »

— Noël Richard, maire de Grande-Vallée

La MRC avait aussi accordé une subvention pour embaucher une chargée de projet. Le contrat de construction a été donné à un entrepreneur et le maire avance que l'ouverture pourrait se faire assez rapidement au début de 2026.

«C'était attendu depuis plusieurs années dans le secteur de l'Estran. Ça va être enfin en fonction», se réjouit le maire.

Le projet totalisera 2 millions de dollars et sera réalisé dans l'ancien restaurant Dixie Lee à la sortie ouest de la municipalité. «C'était un besoin et il sera complet assez rapidement. Les personnes qui suivront au niveau poli-



Les 21 places annoncées en 2022 à Grande-Vallée devraient être prêtes en 2026. Photo Nelson Sergerie

tique devront peut-être travailler sur un besoin de places additionnelles», précise Noël Richard.

Essor à Grande-Vallée

La plus importante municipalité de l'Estran a connu une arrivée importante de nouvelles familles depuis 8 ans. «J'estime facilement un 30 % de la population qui a été remplacée par de nouvelles familles avec des enfants. Ça dynamise la communauté, mais en même temps, ça demande des besoins additionnels comme un CPE», note le premier magistrat.

Le bouclage financier pour réaliser le CPE arrive d'ailleurs quelques semaines après une autre bonne nouvelle, soit la construction de 24 logements hautement préfabriqués soutenue par Québec; un autre besoin dans le milieu.

C'est en outre toute une fin de vie politique municipale pour celui qui ne sollicitera pas un nouveau mandat à la mairie le 2 novembre prochain.

«On est très satisfaits l'ensemble du conseil de tout ce qu'on a pu réaliser au cours des quatre dernières années, mais aussi des quatre autres avant. On fera un bilan, mais on est vraiment satisfaits de tout ce qui a été fait pour Grande-Vallée. Nous nous sommes démarqués au cours des huit dernières années», conclut Noël Richard.



Le maire Noël Richard. Photo Jean-Philippe Thibault



Nouvelle mobilisation pour le rail

À Gaspé, ils étaient environ 75 personnes pour réclamer la reprise des travaux sur la voie jusqu'à Gaspé lors de la mobilisation du 6 septembre. Photo Nelson Sergerie

Après le succès de la mobilisation du 6 septembre qui a regroupé près de 400 personnes dans différentes gares de la région, un nouveau rassemblement populaire aura lieu le 11 octobre à la gare de Matapédia pour réclamer une fois de plus le retour du train de VIA Rail.

Nelson Sergerie

Lors d'un point de presse à Carleton-sur-Mer, la Coalition pour le retour des services du train de passagers en Gaspésie, en compagnie du député de Gaspésie-Les Îles-de-la-Madeleine-Listuguj, a lancé un nouveau document sur les importants travaux réalisés sur la voie ferrée.

Alexis Deschênes a salué «le travail sérieux» de la Coalition, un ouvrage étoffé qui fait l'inventaire des travaux effectués sur le tronçon entre Caplan

et Port-Daniel-Gascons.

«Ce document précis et fort bien imagé démontre l'ampleur des travaux effectués sur le rail. Ces chantiers de grande envergure nous permettent aujourd'hui de bénéficier d'une infrastructure remise à neuf. Après avoir investi 355 millions de fonds publics, il serait inadmissible que ce rail ne serve pas également au transport de passagers dans les meilleurs délais», affirme le député.

Le message est clair à la suite du rassemblement du 6 septembre

«Maintenir la pression populaire auprès de VIA Rail est un des outils dont nous disposons pour que la société ferroviaire change sa position et s'engage finalement à effectuer un retour partiel jusqu'à Port-Daniel-Gascons», ajoute Alexis Deschênes.

Rappelons qu'à l'assemblée générale annuelle à la fin août, le transporteur de passagers par rail a réitéré sa position d'un retour en Gaspésie seulement lorsque le rail sera réhabilité jusqu'à Gaspé.

Recueil récapitulatif

Le document de la Coalition illustre les travaux qui étaient nécessaires et qui ont été réalisés sur le chemin de fer de la Gaspésie de New Richmond à Port-Daniel-Gascons, et ceux en cours de réalisation jusqu'à Gaspé.

«Beaucoup de citoyens se questionnent sur la réalisation des travaux, leurs coûts et ce qu'il reste à faire. VIA Rail s'inquiète encore de la sécurité des voies. Ce document vise à donner de l'espoir aux gens vivant à l'est de Port-Daniel-Gascons, car les travaux nécessaires sont réalisables et le retour du train, de passagers et de marchandises, est possible et urgent», note la porte-parole de la Coalition, Micheline Saint-Onge.

Les images ont été captées par Bernard Babin, Anthony Bernard Prince et Micheline Saint-Onge elle-même.

«Comme vous pourrez le constater, les travaux étaient d'envergure et nécessaires : les structures rénovées datent de 1893, soit il y a 132 ans quand le train a commencé», précise la porte-parole.

Dans le document, la Coalition veut démontrer que le rail gaspésien a manqué d'entretien depuis longtemps, ce qui a eu comme consé-

quence les coûts élevés de réalisation des travaux des dernières années.

En rappel

Québec avait débloqué 872 millions de dollars jusqu'à maintenant avant de mettre en pause les travaux en mars dernier en raison des dernières soumissions trop élevées sur le tronçon entre Port-Daniel-Gascons et Gaspé, qui nécessite à lui seul plus de 500 millions de dollars.

«Les sommes déjà investies doivent servir, dès maintenant, à redonner un service progressif de train de passagers à la population, exhorte Micheline Saint-Onge. Que les travaux réalisés nous livrent une voie ferrée en parfait état et extrêmement sécuritaire jusqu'à Port-Daniel-Gascons en 2025 ; que les travaux continuent à l'est de Port-Daniel-Gascons vers Gaspé. Certaines structures sont réparées dans ce secteur, mais pas les rails entre les ponts, ce qui rend inutilisables les sommes déjà investies»,

La Coalition rappelle que la Gaspésie a besoin d'un train de passagers et de marchandises pour son développement humain, social, sanitaire et économique. Il est évident pour eux que les travaux doivent continuer jusqu'à Gaspé dans de très brefs délais.

«Elle invite donc tous les acteurs de ce dossier, particulièrement VIA Rail et les gouvernements fédéral et provincial, à collaborer avec les intervenants de la région pour corriger cette situation qui dure depuis beaucoup trop longtemps», conclut la porte-parole.



Le député Alexis Deschênes et la porte-parole de la Coalition, Micheline Saint-Onge. Photo fournie par la Coalition

Nouvelle aire de jeux à Petit-Cap

La Ville de Gaspé a inauguré une toute nouvelle aire de jeux à proximité de la patinoire, du chalet des sports et du terrain de balle à Petit-Cap.

Jean-Philippe Thibault

Des modules de jeux, des balançoires et un terrain de volleyball ont été aménagés. La conception du projet fait suite à une consultation menée auprès de la population. Lors de celle-ci, un groupe d'adolescents avait proposé d'implanter un terrain de volleyball afin que la clientèle de leur âge puisse également bénéficier d'un nouveau plateau sportif à cet endroit.

«Je suis fier de voir des gens s'impliquer dans la communauté et permettre à la population de profiter de ces installations et ainsi contribuer au développement de notre secteur de notre ville, se réjouit le conseiller municipal du quartier, Mathieu Denis.



Bénévoles, citoyens et élus étaient sur place pour inaugurer la nouvelle aire de jeux. Photo Ville de Gaspé

Ce projet porté notamment par le comité des loisirs de Petit-Cap a été élaboré par toute l'équipe municipale. Une consultation des familles locales a en outre été effectuée pour sa conception.

Le tout a nécessité un investissement de 125 000 \$, incluant les modules de jeux, la main-d'œuvre et le matériel nécessaire. Une contribution de 50 000 \$ a aussi été attribuée par le Fonds régions et ruralité (FRR).

« La Ville de Gaspé a un grand territoire habité et il est important que tous les secteurs puissent avoir accès à des infrastructures permettant à tous de bouger, s'amuser et interagir ensemble, en communauté, note pour sa part le maire Daniel Côté. Ce projet répond à un besoin exprimé par les résidents du secteur de Petit-Cap et s'inscrit en cohérence avec nos planifications municipales. Tout le conseil municipal est heureux de pouvoir concrétiser ce projet. »



La nouvelle aire de jeux à Petit-Cap. Photo Ville de Gaspé

Deuxième budget participatif à la Ville de Gaspé

Un parc sur la rue Patrice-Quenneville

C'est finalement le projet de parc de la rue Patrice-Quenneville qui a été retenu dans le cadre du budget participatif 2025 de la Ville de Gaspé.

Nelson Sergerie

Le parc sera multigénérationnel, accessible avec un jardin communautaire à l'intérieur. «Il y avait un terrain municipal qu'on avait réservé pour créer un parc. Un comité de citoyens a bâti un projet qui reflète les besoins de la population. Le parc est à la couleur de ce que les gens souhaitaient», résume le maire de Gaspé, Daniel Côté.

Le projet de 160 000 \$ reçoit ainsi 100 000 \$ de la Ville pour se réaliser. Le comité de bénévoles ira chercher la balance auprès d'autres partenaires. «On espère que ce projet pourra

lever de terre dès 2026», précise l' élu.

Retour en 2026 ?

Le projet a recueilli 2660 points au total, devant les 2328 points de l'espace récréatif et sportif de Douglastown. Celui du parc Patrice-Quenneville a notamment obtenu 400 votes de premier choix.

Un centre de prêt d'équipements sportifs en autocueillette proposé par le Centre culturel Le Griffon et un plan de vitalisation du terrain du moulin des Plourde à Rivière-au-Renard présenté par la Corporation de la Capitale des pêches maritimes de Rivière-au-Renard avaient aussi été soumis au budget participatif.

Le conseil municipal actuel souhaite que celui-ci revienne, mais la décision



Le projet a recueilli 2660 points au total, devant les 2328 points de l'espace récréatif et sportif de Douglastown. Photo Jean-Philippe Thibault

reviendra au nouveau conseil qui sera mis en place en novembre.

La compilation des résultats a été effectuée par la firme Kaleidos, responsable de la plateforme de vote

en ligne. Cette deuxième édition du budget participatif fait suite à celle de 2024, qui avait permis de couronner un projet d'aménagement scolaire, pour la cour de l'école Saint-Paul à Saint-Maurice.

Finir son secondaire le soir à la maison

Compléter son parcours secondaire le soir dans le confort de son foyer, voilà le nouveau concept d'éducation aux adultes déployée par le Centre de services scolaire des Chic-Chocs (CSSCC).

Dominique Fortier

Le Centre d'éducation virtuel des adultes offre les mêmes formations et le même soutien qu'une école traditionnelle pour adultes. Les étudiants pourront suivre des cours de niveau secondaire 3, 4 et 5 et obtenir les préalables nécessaires pour la poursuite d'études supérieures, au professionnel ou au collégial. La grande différence est que la formation est offerte de soir.

Le directeur des Services éducatifs aux adultes et de la formation professionnelle, Luc Chrétien, indique que l'initiative est née d'une volonté du CSSCC de bonifier son offre de services, mais également de faciliter la vie des étudiants.

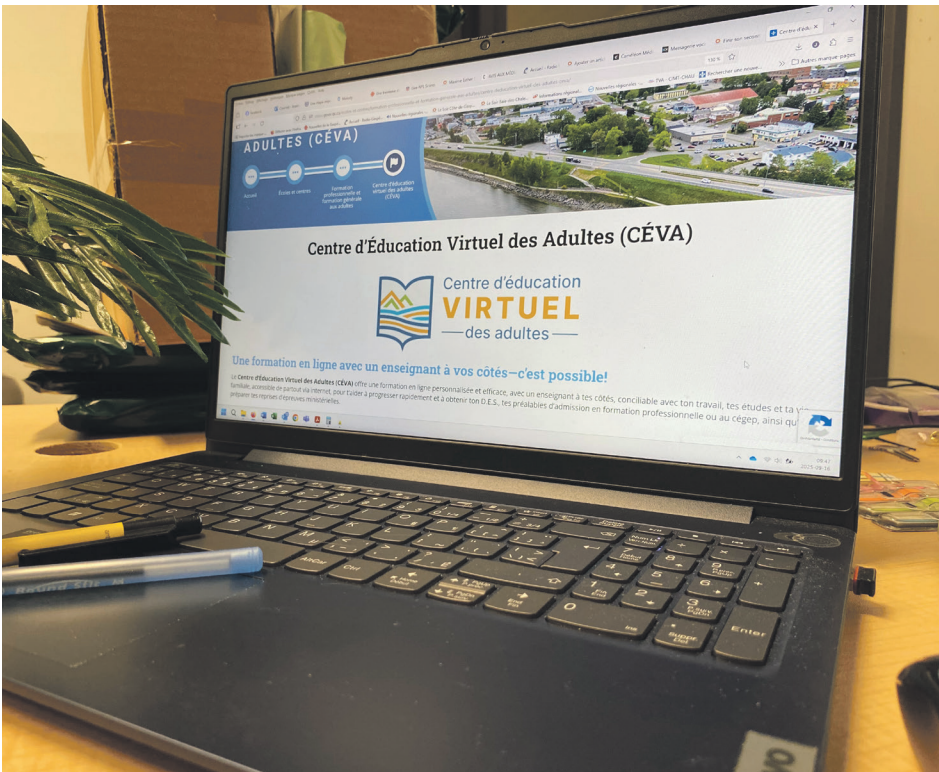
«Il y a certains élèves qui habitent loin de nos centres et qui avaient manifesté le besoin pour ce type de

formation. D'ailleurs, les élèves qui désirent suivre ces cours ne doivent pas nécessairement habiter sur le territoire de notre Centre de services scolaire. Ils peuvent suivre ces cours à partir de n'importe où.»

Peut-être la fin de semaine

Concrètement, les cours seront dispensés entièrement en ligne du lundi au mercredi de 18 h 30 à 20 h 30. «Ça permet aux gens qui travaillent ou qui ont d'autres obligations familiales de suivre la formation quand même. Si le besoin se présente, on pourrait ajouter des plages horaires le jour et le samedi», précise Luc Chrétien.

Un enseignant sera donc à l'écran. Un orthopédagogue est aussi disponible ainsi que des techniciens en organisation scolaire. D'un point de vue plus technique, lorsque les élèves auront des questions spécifiques qu'ils ne souhaitent pas adresser devant tout le groupe, ils pourront avoir des tête-à-tête virtuels avec les enseignants selon les disponibilités.



Concrètement, les cours seront dispensés entièrement en ligne du lundi au mercredi de 18 h 30 à 20 h 30. Photo Jean-Philippe Thibault

Pour de plus amples informations sur le Centre d'éducation virtuel aux adultes ou pour ceux qui veulent eux-mêmes terminer leur secondaire, il suffit de se rendre sur le site inter-

net du CSSCC, se rendre sur l'onglet «Écoles et centre» et rechercher le CÉVA dans la formation générale aux adultes.



La directrice du Centre de services scolaire René-Lévesque, Sandra Nicol Photo CSSRL

Le Centre de services scolaire René-Lévesque (CSSRL) dépose un budget équilibré de 115 millions de dollars pour présent exercice financier.

Nelson Sergerie

L'organisation n'a pas eu à piger dans

son surplus accumulé pour équilibrer le bilan. Elle doit conséquemment composer avec une perte nette de 800 000 \$ à la suite des coupures et du réinvestissement cet été par Québec.

«On a dû réfléchir pour voir de quelle façon on allait récupérer ce 800 000 \$,

explique la directrice Sandra Nicol. On a regardé nos postes administratifs et on ne les remplacera pas, sauf s'il y a un bris de service. Nos postes non comblés évidemment. On parle encore cette année de la diminution de l'entretien de nos bâtiments, la révision de notre politique de nos frais de déplacement.»

L'allocation de Québec ne permet toutefois pas de combler l'ensemble des coûts de système, comme la hausse des salaires ou des frais comme l'électricité.

«En fait, on parlait du 800 000 \$, mais on ajoute aussi dans le total l'indexation de certains coûts de système. Le mot d'ordre cette année est *prudence* et *rigueur*. On n'a pas de grande marge de manœuvre», précise la directrice.

Autre tentative

Conséquence des contraintes financières, un seul projet d'infrastructure est déposé cette année au ministère de l'Éducation : l'ajout d'un gymnase à l'école Cap Beau-Soleil de Caplan. C'est la septième fois que le projet est soumis.

«On espère toujours une réponse favorable, mais on est conscient du contexte budgétaire. C'est quand même important pour nous de le redéposer, car il est important pour nous et nos élèves, pour leur permettre de bénéficier d'une infrastructure adéquate et de leur permettre leur plein développement du point de vue de l'activité physique. Mais on est réaliste compte tenu du contexte budgétaire», indique Sandra Nicol.

La facture est estimée à 7,5 millions de dollars.



Sylvain Roy a été député de Bonaventure de 2012 à 2022. Photo archives

Député de Bonaventure de 2012 à 2022, Sylvain Roy souhaite faire un retour en politique active, cette fois à la mairie d'Escuminac.

Nelson Sergerie

« Ça fait trois ans que j'ai quitté la vie politique. J'ai pris la décision de me présenter à la mairie d'Escuminac. Je suis très interpellé dans mon milieu. C'est un petit village au début de la Baie-des-Chaleurs que j'ai le goût

d'aider à se développer et utiliser mon expérience et mon expertise pour les accompagner », a lancé le candidat à CHNC.

Il avait choisi de faire l'annonce à cette antenne qui lui a donné une tribune pour commenter l'actualité depuis son retrait de la vie politique provinciale.

Joint par la suite pour élaborer sur ses intentions, M. Roy a indiqué qu'il

déposera son bulletin de candidature vendredi alors que sera ouverte la période de mise en candidature à l'échelle de la province.

Pour le moment, M. Roy est à colliger les enjeux qu'il souhaite mettre sur la table avant de présenter un programme en vue du scrutin du 2 novembre.

« C'est un petit village au début de la Baie-des-Chaleurs que j'ai le goût d'aider à se développer. »

– Sylvain Roy

Élu député pour le Parti québécois en 2012 et réélu aux scrutins de 2014 et 2018, Sylvain Roy a claqué la porte de son parti le 4 juin 2021 à la suite d'une mésentente avec son chef, Paul

Saint-Pierre-Plamondon.

Il avait indiqué « qu'il est arrivé un événement qui a brisé le lien de confiance qui existait entre lui et le chef du Parti québécois ».

Selon les informations qui avaient circulé à l'époque, une sortie de la FTQ contre le député auprès du chef du parti sur le projet de loi 59 sur la modernisation de la loi sur la santé et la sécurité du travail, aurait amené Sylvain Roy à quitter le caucus.

L'ex-député aura été l'étincelle qui a amené le Vérificateur général à se pencher sur la gouvernance du CISSS de la Gaspésie.

Le rapport avait sévèrement critiqué l'organisation.

Les enjeux de chasse et pêche ont aussi guidé son parcours politique en 10 ans à Québec.

Durant l'élection de 2018, Sylvain Roy avait aussi lutté contre un cancer de la gorge qu'il aura vaincu.



Près de 35 000\$ pour la Marche du rein

Plus de 150 personnes ont participé à la plus récente Marche du rein de La Côte-de-Gaspé. L'événement a permis de recueillir 34 718\$. Les dons continuent d'affluer, jusqu'au 15 décembre. La Marche du rein a engrangé près de 270 000\$ depuis ses débuts. (J.P.)



APPEL D'OFFRES

Collecte et disposition des déchets solides

La Ville de New Richmond demande des soumissions pour la **collecte et le transport des déchets solides** des résidences, commerces et édifices publics situés à l'intérieur de la Ville.

Les documents de soumission pourront être obtenus via le Service électronique d'appel d'offres au www.seao.ca.

Des soumissions scellées dans des enveloppes portant l'inscription « **Soumission - Collecte des déchets solides** » et adressées à la soussignée, seront reçues jusqu'à onze heures (11 h), le **14 octobre 2025** et seront ouvertes publiquement le même jour, à 11 h 01, à l'hôtel de ville, au 99, place Suzanne-Guité, à New Richmond. **Cependant, les prestataires de services qui le désirent peuvent également déposer leur proposition par voie électronique d'appel d'offres (SÉAO), et ce, avant la date de fermeture.**

Ne seront considérées que les soumissions préparées sur les formules fournies par la Ville. Les soumissionnaires doivent prendre connaissance du Règlement 1271-24 sur la gestion contractuelle de la Ville et s'y conformer.

La date limite pour le dépôt d'une plainte concernant le processus d'adjudication d'un contrat est le **6 octobre 2025**.

Chaque soumission doit être accompagnée, en plus des documents requis, d'une garantie de soumission sous forme de chèque visé à l'ordre de la Ville de New Richmond d'un montant égal à 10 % du montant de la soumission ou d'un cautionnement de soumission du même montant valide pour une période de quarante-cinq (45) jours, à compter de la date de clôture des soumissions.

La Ville de New Richmond ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assumera aucune obligation, ni aucun frais envers le ou les soumissionnaires.

Donné à New Richmond,
Ce 24^e jour de septembre 2025

Céline LeBlanc
Greffière

Ralentissement dans l'immobilier commercial en Gaspésie

Le marché immobilier commercial de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine a connu un ralentissement au deuxième trimestre de 2025.

Nelson Sergerie

C'est ce qu'indiquent des données compilées pour RE/MAX Québec.

Ainsi, pour avril, mai et juin, la valeur des transactions a atteint 4,16 millions \$ pour cinq transactions contre six transactions d'une valeur de 6,63 millions \$ pour la période correspondante l'an dernier.

Le volume monétaire des transactions a donc diminué de 37 % d'une année à l'autre.

Dans l'ensemble du Québec, le marché immobilier commercial a reculé de 30 % en volume et de 34 % en nombre de transactions au deuxième trimestre.

Cette décélération traduit un contexte



Le deuxième trimestre montre un ralentissement dans le secteur immobilier commercial. Photo Nelson Sergerie

plus prudent, influencé par l'incertitude économique, la hausse des taux d'intérêt et le resserrement du financement, qui ont freiné plusieurs décisions d'investissement.

L'incertitude liée au conflit commercial avec les États-Unis a aussi un impact.

«Sans doute. C'est dur de faire un lien direct. Tous les analystes en terminant l'année 2024 s'attendaient à ce qu'on

ait un rebond intéressant en 2025. Ce fut le cas au premier trimestre. Ça a cassé au deuxième trimestre. Si on regarde les raisons potentielles, c'est sans doute l'incertitude qui a apporté les entrepreneurs et les investisseurs à mettre des projets sur la glace et voir un peu plus clair avant de faire des mouvements stratégiques», indique le directeur exécutif chez Côté Mercier, qui signe l'analyse présentée par RE/MAX Québec,

Christian-Pierre Côté.

Selon la compilation effectuée, trois immeubles commerciaux d'une valeur globale de 2,61 millions \$ ont changé de mains, une industrie pour une transaction de 850 000 \$ et un terrain au prix de 700 000 \$ ont été réalisés au deuxième trimestre.



Un été météo très sec

Tournesol Photo Nelson Sergerie

Sans grande surprise, l'été fut sec avec la moitié moins de précipitations reçues entre le 1^{er} juin et le 1^{er} septembre, tel que défini par Environnement Canada.

Nelson Sergerie

À New Carlisle, juin a été près de la

normale, mais la sécheresse s'est installée en juillet et août.

Au total, 128 mm sont tombés, soit la moitié moins que la normale de 273 mm.

En juin, 72,9 mm ont été reçus sur une normale de 94,4 mm.

Juillet n'a vu que 38,2 mm sur une normale de 95,5 mm et ce fut pire en août avec seulement 16,5 mm sur les 82,9 mm attendus.

Gaspé a connu aussi un été pratiquement aussi sec avec 148 mm sur 270 mm.

Cependant, les précipitations ont été mieux réparties sur la pointe.

En juin, l'aéroport Michel-Pouliot avait vu 36,2 mm sur une normale de 78,7 mm.

Juillet a vu 60,4 mm sur 100,3 mm et août 48,1 mm sur une normale de 91,2 mm.

«En combinant les trois mois de l'été météorologique, si on compare avec les normales, pour l'ensemble de la péninsule gaspésienne, la Baie-des-Chaleurs, on se situe dans des déficits de précipitations pour l'été

au complet. C'est plus important dans la Baie-des-Chaleurs. La seule exception est le nord de la péninsule à l'est de Matane et l'ouest de Murdochville, dans cette zone, on est légèrement au-dessus de la normale», explique la météorologue Alexandra Cournoyer.

L'été 2024 avait connu aussi un été sec.

«Le déficit a été plus important en 2025. Si on revient à 2023, il y a deux ans, on avait connu le scénario opposé avec des précipitations au-delà de la normale», note la météorologue.

«On est dans le top cinq des mois d'août qui ont eu moins de précipitation», poursuit-elle.

La sécheresse est synonyme de temps chaud.

De Matane au sommet du Billboard:

L'ascension fulgurante de Stuzzy

Loin de l'effervescence des studios d'enregistrement de Los Angeles, un phénomène musical prend forme à Matane. Gabriel Bérubé, alias Stuzzy, fait vibrer l'univers du hip-hop. Il a récemment reçu une plaque Billboard pour sa contribution à l'album *Saheem* de l'artiste américain SahBabii. Une reconnaissance qui couronne l'ascension fulgurante du producteur de 20 ans dans l'industrie du hip-hop.



Johanne Fournier
jfournier@lesoir.ca

L'histoire de Stuzzy commence dans un foyer qui baigne dans la musique. Fils de Pierre Bérubé, guitariste, et d'Annie Levasseur, mélomane, Gabriel développe très tôt une oreille exceptionnelle pour les sonorités. Hormis quelques cours d'éveil musical à l'École de musique de Matane lorsqu'il était enfant, le jeune homme est entièrement autodidacte.

« Je me suis rendu compte que j'écou-
tais beaucoup plus la production de
musique que l'artiste dans la majorité
des chansons », confie le jeune pro-
ducteur, en évoquant le déclic qui l'a
mené vers la création de *beats*. Dans
l'univers du hip-hop, un producteur
est celui qui crée des *beats*, soit la
partie instrumentale et rythmique
d'une chanson.



Gabriel Bérubé, alias Stuzzy, dans son studio de production de Matane. Photo Johanne Fournier

Ascension fulgurante

L'année 2020 marque un tournant décisif. Gabriel crée sa chaîne YouTube pour partager ses productions et développer son audience. Cette stratégie numérique porte ses fruits rapidement: l'artiste K Suave de Los Angeles découvre l'une de ses créations et l'intègre à son album. La chanson 2:32 AM devient alors le titre phare de l'opus, propulsant instantanément Stuzzy sur la scène internationale.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes: depuis 2022, Stuzzy a créé 3 200 *beats*, auxquels s'ajoutent environ 6 400 mélodies. Sa cadence mensuelle atteint une moyenne de 80 *beatset* de 80 mélodies, un rythme effréné qui témoigne d'une créativité débordante et d'une éthique de travail remarquable.

Son catalogue de collaborations impressionne: Trippie Redd, Flo-Milli, DDG, Larry June, D. Savage, Cochise et même Playboi Carti figurent parmi les artistes avec qui il collabore. Sans oublier sa collaboration avec le producteur texan Cardo Got Wings, multiple nominé et gagnant aux Grammys en 2019.

Il travaille aussi avec certains rappeurs québécois, tels que Mike Shabb et

Kevin Na\$h. Il y a également l'ar-
tiste franco-marocain Khali, qui fait
affaire avec lui. « Je suis aussi en
processus de création avec le
Français 8Ruki, ajoute le jeune homme
en toute humilité. Je travaille aussi
beaucoup avec un producteur du Por-
tugal, Chef 9 The God. »

« Mon style, c'est surtout des mélodies
ambiantes avec des synthétiseurs,
explique Stuzzy. Je fais aussi beau-
coup de mélodies épeurantes ou
d'horreur pour certains artistes qui me
le demandent, comme Playboi Carti. »

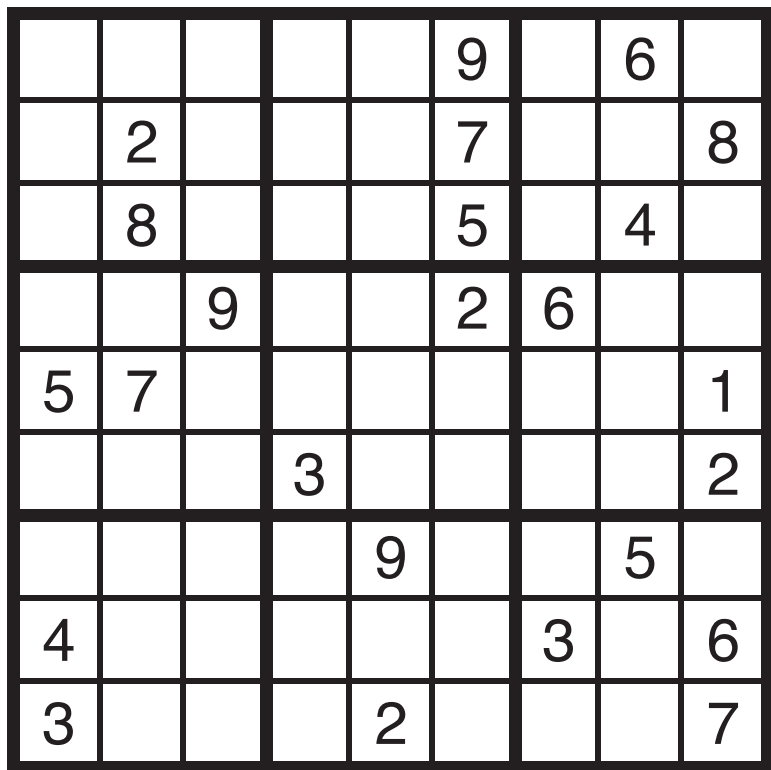
Avenir prometteur

L'ascension de Stuzzy ne montre
aucun signe d'essoufflement. Sa
mélodie *On Film*, présente sur l'al-
bum *Saheem*, classé dans le top
10 des albums 2024 selon *Rolling
Stone* et *Billboard*, confirme son
influence grandissante. Sa récente
collaboration sur *7 Mile Bike Ride Pt.
2* de Larry June et Cardo Got Wings
constitue l'un de ses plus grands
succès à ce jour. *En passant, Gabriel
Bérubé est le neveu et filleul du
député de Matane-Matapédia, Pascal
Bérubé.*



La plaque Billboard qui témoigne de la contribution de Stuzzy à l'album *Saheem* de l'artiste SahBabii. Photo Johanne Fournier

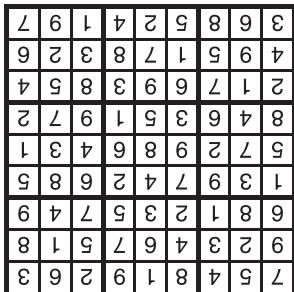
SUDOKU



RÈGLES DU JEU :

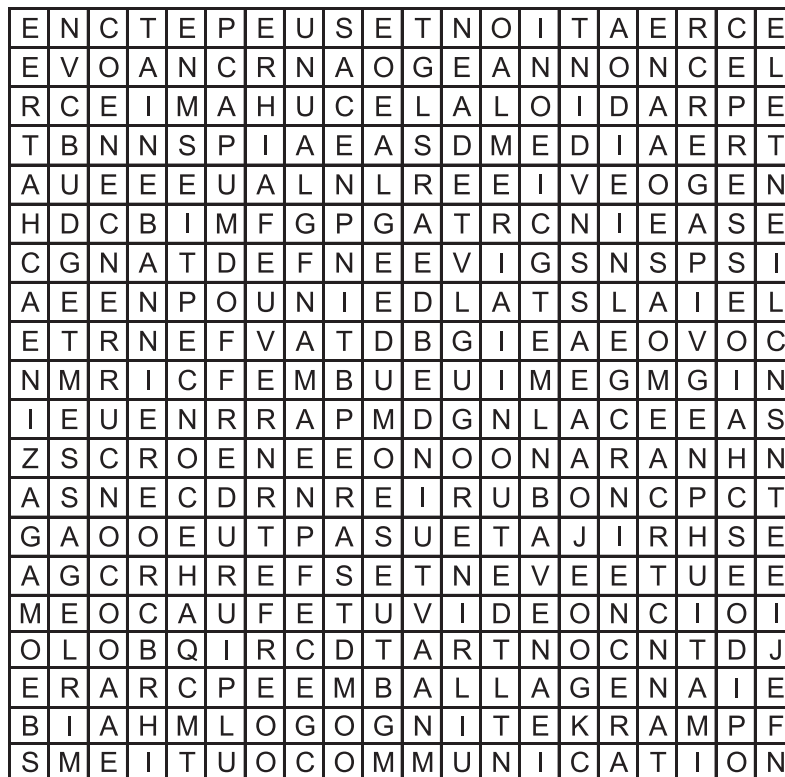
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.



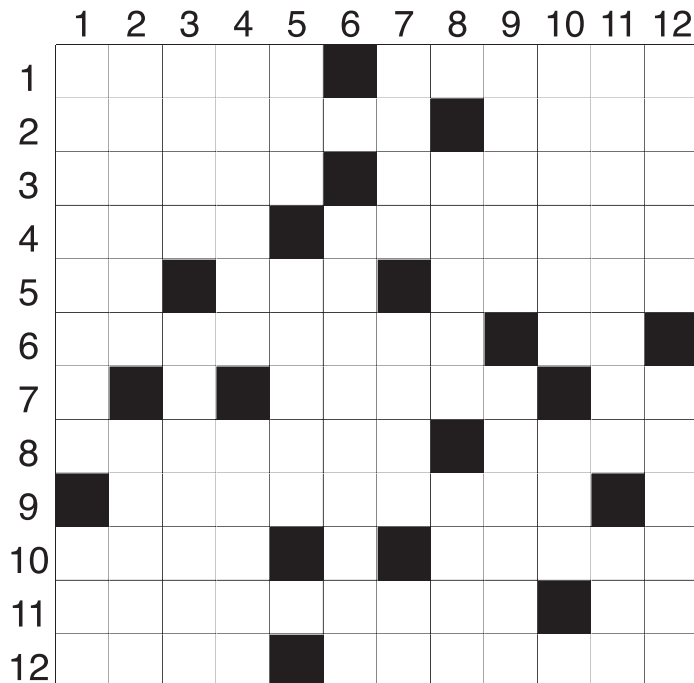
MOT CACHÉ

A ACHAT AFFICHE AGENCE ANNONCE AUDIENCE AVIS	B BANDEROLE BANNIÈRE BROCHURE BUDGET C CAMPAGNE	C CLIENTÈLE COMMUNICATION CONCEPT CONCURRENCE CONTRAT COÛT CRÉATION	D DÉPLIANT DIFFUSION	E ÉCHANGE ÉDITION EMBALLAGE	ENCART ENGAGEMENT ENSEIGNE ESPACE ÉTUDE ÉVÈNEMENT	I IMAGE IMPRESSION	J JOURNAL	L LECTEUR LOGO	M MAGAZINE MARCHÉ MARKETING MARQUE MÉDIA MESSAGE	O OBJECTIF OFFRE	P PAGE PANNEAU PRESSE	PRODUIT PUBLIC	R RABAIS RADIO RÉSEAU REVUE	S SLOGAN SOLDE	T TÉLÉVISION THÈME	V VALEUR VENTE VIDÉO
---	---	---	-----------------------------------	---	---	---------------------------------	---------------------	-----------------------------	---	-------------------------------	---------------------------------------	--------------------------	--	-----------------------------	---------------------------------	--------------------------------------



SOLUTION DE MOT CACHÉ: PROMOTION

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- Amant — Ruminant voisin du lama.
- Ce que l'on mange — Association.
- Instruments à cordes — Hydrocarbure saturé.
- Avoir du culot — Respirer péniblement.
- Coutumes — Est couché — Arrose Grenoble.
- Espace de six mois — Dieu du pays du Nil.
- Décent — Article défini.
- Aveuglés — Mesures agraires.
- Radis sauvage.
- Sa capitale est La Havane — Son nom arabe est Al-Djazàir.
- Anesthésie — Gallium.
- Paternel — Période d'examens.

VERTICALEMENT

- Dépit envieux — Direction d'un navire.
- Auteur du stratagème du cheval de Troie — Qui est bronzée.
- Déchiffrer — Homme grand et fort.
- Sort du sommeil — Forme du visage.
- À lui — Échappatoire.
- Blessées.
- Dieu égyptien — Démoli — Sud-est.

- Boxer — Poèmes.
- Lasagnes — Pousses caractéristiques des graminées.
- Absorber — Est formé de cailloux.
- Globale — Moi, en latin.
- Mordant — Partie du littoral.





Excellents taux d'observation

Après quatre semaines de chasse dans l'île aux cerfs, Anticosti, la tendance de la récolte se poursuit.

C'est ce que confirme le directeur du Service à la clientèle de SÉPAQ-Anticosti, Daniel Lévesque. «Nous en sommes au troisième contingent de chasseurs, et à date, le taux d'observation est excellent. Beaucoup de chevreuils», conforme le porte-parole de la société. De plus, très peu de renards sont observés dans l'île, signe que peu de cerfs ont péri au cours de dernier hiver.

Depuis quelques années, la chasse du cerf de Virginie sur l'île d'Anticosti réserve aussi d'impressionnantes surprises aux amateurs, qui ont la chance de prélever des mâles aux panaches impressionnants. Le retrait d'exclos, des réserves de plusieurs kilomètres carrés de végétation protégées des cerfs afin de favoriser la pousse de la végétation, pourrait contribuer à la croissance des bois de certains mâles confinés à l'intérieur de ce type de garde-manger, donc bien nourris et à l'abri de la chasse. Plusieurs zones de chasse du continent, où l'habitat du cervidé perd du terrain, pourraient s'inspirer de cette méthode.

Question d'équilibre

Une raison plus scientifique veut que, si les mâles terminent la période du



Deux cerfs d'une couronne respective de 8 pointes, typiques d'Anticosti, est le tableau de chasse d'Olivier Therriault, du Soir et de Rendez-Vous Nature, dans le territoire de Ruisseau-Renard, dans l'est de l'île. Photo courtoisie

rut en conservant une bonne masse musculaire pour passer à travers l'hiver, au printemps, cette masse musculaire dirige aussi l'énergie vers leur couronne. Comme en 2024. Quant à la récolte, idéalement, les taux souhaités sont de 60 % mâles et de 40 % femelles et veaux. Des trois segments prélevés parmi 6865 cerfs en 2024 dans les territoires de SÉPAQ-Anticosti, les chasseurs ont récolté 4723 mâles, soit 68 % de la récolte, 1611 femelles et 531 faons.

Le taux de succès global est de 1,90

cerf/chasseur et monte à 1,91 cerf/chasseur en plan américain avec guide. En plan européen avec guide, sans repas, le taux de succès est de 1,96 cerf/chasseur. Pour le plan européen, sans guide ni repas, le taux de succès est de 1,82 cerf/chasseur. Les cerfs d'Anticosti occupent de plus en plus leur paradis.

La hausse du cheptel est de 30 % à 50 % depuis 2018, après six hivers rigoureux. La chasse sur l'île a débuté le 28 août et se poursuit jusqu'au 6 décembre.

La Faune attend Bernard Drainville

Depuis le récent remaniement ministériel du gouvernement Legault, Bernard Drainville est présenté comme le ministre de l'Environnement, mais sa responsabilité de la faune passe comme inaperçue.

Le titulaire du ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les Changements climatiques, de la Faune et des Parcs, Benoit Charette, est devenu ministre des Infrastructures. Est-ce que le premier ministre François Legault a créé un nouveau ministère écartant les autres volets associés au poste ?

Depuis ce changement de ministère, jamais les mots «parcs et chasse» n'ont été prononcés lors des sorties publiques de Bernard Drainville. «Je ne le connais pas. On me dit qu'il est un chasseur. Sera-t-il un ministre plus à l'écoute que son prédécesseur ? Ça ne serait pas dur à battre», tranche le président du Réseau Zec, Guillaume Ouellet.

«Je ne le brûlerai pas en partant»

Celui qui est aussi président de la régionale des zecs de l'Est-du-Québec, a de grandes préoccupations et plusieurs sujets à discuter avec le ministre Drainville, comme le futur Plan de gestion de l'original, la Restriction de la taille légale des bois chez le cerf et la pérennité du caribou.

«Je ne le brûlerai pas en partant, mais je souhaite de bonnes discussions. J'espère qu'il va arrêter l'industrialisation de la forêt, qu'il reconnaisse les zecs comme des milieux naturels à l'abri des éoliennes et du régime forestier», note Guillaume Ouellet.

Club de tir BSL bien représenté

Francis Cotton, Jeff Charette et Marius De Champlain ont bien représenté le Club de tir du Bas-Saint-Laurent lors du 143^e Championnat provincial de tir gros calibre, présenté le 13 septembre à Valcartier.

Le tir s'effectuait en position couchée à des distances de 300 à 600 verges. En classe F Open, Francis Cotton a

terminé 5^e avec un pointage de 391 40 X, tandis que Marius De Champlain a fini 6^e avec un pointage de 390 45 X. En classe F TR (308), Jeff Charrette a terminé 6^e avec 374 23X points.

Ces tireurs ont manqué le podium de peu, le total étant de 400. Le premier a terminé avec un pointage de 393 47X. Des résultats remar-

quables considérant le peu de pratiques préalables des Rimouskois.

Par ailleurs, Marius De Champlain invite les chasseurs de grands gibiers à le contacter au 581-246-8025, pour des services reliés à l'ajustement de leur arme et de coaching sur le tir, à courte et à moyenne distance.

Les Rapides couronnées championnes



Les Rapides U17 sont championnes provinciales en catégorie B. Photo Benjamin Fortin

L'équipe féminine de balle rapide des Rapides a réalisé tout un exploit en remportant le championnat provincial U17.

qu'on nous demande dans quel circuit les filles jouent, on répond qu'elles n'en ont pas», lance en riant l'entraîneur et fondateur de l'équipe, Benjamin Fortin.

Jean-Philippe Thibault

Tout d'abord, sur le terrain, la formation perdait 9-5 avant son dernier tour au bâton. Après avoir inscrit deux points, Zoély Bujold a frappé un coup sûr alors que les buts étaient remplis, faisant rentrer au marbre trois de ses acolytes et finalement l'emporter 10-9 contre Châteauguay.

L'exploit est d'autant plus notable que contrairement aux autres formations de la province, celle de la Gaspésie n'a pas le luxe de pratiquer ensemble pendant la saison régulière, faute d'équipes féminines dans la région. Chacune des athlètes de l'alignement joue dans des ligues mixtes pendant l'été.

«On est super fiers de ça. Elles n'ont jamais l'occasion de jouer ensemble ici. Quand on va à l'extérieur et

« Ça fait ouvrir des yeux. On est clairement une région de balle rapide en Gaspésie. »

– Benjamin Fortin, entraîneur

Il faut dire que l'engouement pour le sport est indéniable dans le Grand Gaspé. À ses débuts, il y a 10 ans, la ligue de softball mineur comptait une trentaine de joueurs. Ils sont maintenant près de 185, filles et garçons.

L'équipe féminine U17 n'est d'ailleurs pas la seule à voir bien fait aux cham-



Les U15 ont remporté l'argent. Photo Benjamin Fortin

pionnats provinciaux. Celle des U15 a terminé deuxième à Saint-Jean-sur-Richelieu. Les U13 ont quant à elles terminé 7^e. De quoi faire quelques jaloux ailleurs au Québec. Gaspé aimerait d'ailleurs accueillir toute la visite pour un championnat provincial, mais il faudra avant tout revampier les terrains.

«Ça fait ouvrir des yeux. On est clairement une région de balle rapide en Gaspésie. On songe à organiser une compétition provinciale, mais nos infrastructures sont désuètes avec des terrains de gravier. Il faudra y avoir», note l'entraîneur. Texte complet sur le Web.



L'OCÉANIC DE RIMOUSKI

William Lacelle entame sa
2e saison avec l'Océanic.
Photo Vincent Éthier- LCH

Lacelle : pilier d'un solide duo de gardiens



En William Lacelle et Mathis Langevin, l'Océanic va miser sur un des meilleurs duos de gardiens de la LHJMQ, sinon, le meilleur.



René Alary
ralary@lesoir.ca

Le premier a d'ailleurs été invité à un rendez-vous important avec le Match des Espoirs de la LHJMQ qui se tiendra le 21 octobre à Sherbrooke. Organisé pour une première fois, l'événement réunira les 40 meilleurs espoirs en vue du repêchage de la LNH. Lacelle figure parmi les 12 premiers joueurs choisis par la Centrale de recrutement du circuit Bettman.

« Je prends ça une journée à la fois, puis j'essaie de ne pas trop penser en avant, en restant dans le moment présent. C'est toujours le *fun* de recevoir des invitations, mais, c'est dans un mois et comme j'ai dit avant, je prends ça un jour à la fois », mentionne le gardien.

Lacelle a connu une saison exceptionnelle, l'an dernier, mettant notamment

la main sur le Trophée Jacques-Plante pour la meilleure moyenne de buts alloués (2,38) dans le circuit en plus du Trophée Raymond-Lagacé remis à la recrue défensive de l'année.

Blessé au mauvais moment

Une blessure en fin de saison et le brio de Mathis Langevin l'ont relégué au rang de substitut pour une bonne partie des séries et la Coupe Memorial.

« Je n'avais jamais été blessé. C'était une nouvelle expérience pour moi et j'ai appris beaucoup. Dans un sens, c'était bon pour moi d'avoir vécu ça dans de longues séries et de voir ce que ça prend pour gagner. J'ai eu la chance de voir les guerriers qu'on avait dans notre équipe. J'aurais aimé voir de l'action, c'est sûr, ce n'était pas facile d'être sur le banc. Mais, c'est le hockey. Mathis faisait la *job*. Ce n'était pas mon moment. »

Causer la surprise

Le gardien sait que bien des « experts » voient l'Océanic en

bas de classement.

« C'est sûr qu'ils peuvent dire ce qu'ils pensent, mais à la fin de la journée, c'est nous qui croyons en nous dans la chambre. On est meilleur que ce que tout le monde va dire et je suis sûr qu'on va constituer une petite surprise cette année. Je suis très impressionné pour notre groupe. Même si j'ai 18 ans, je suis un des vétérans et je veux être là pour nos jeunes. »

À sa troisième saison, le Rimouskois Mathis Dubé en est un qui est appelé à jouer un rôle davantage axé sur l'offensive. Tout en exerçant son leadership.

« Il y aura beaucoup d'adversités cette année. Mais, on a un beau groupe et on va être capable de causer plusieurs surprises, j'en suis convaincu. Tous nos jeunes travaillent fort. Si tout le monde embarque là-dedans, je suis convaincu qu'on va aller chercher de grosses victoires », estime-t-il.

Au tour des Saguenéens

Après son week-end d'ouverture



William Lacelle a connu une saison
exceptionnelle en 2024-2025.
Photo René Alary

contre le Drakkar de Baie-Comeau, l'Océanic jouera deux autres parties à domicile en fin de semaine prochaine.

L'une des meilleures équipes du circuit, les Saguenéens de Chicoutimi, s'amènera au Colisée Financière Sun Life, samedi (16 h) et dimanche (15 h).

Éditrice :

Louise Ringuet

Directeur régional de l'information :

Olivier Theriault

Le SOIR

La Côte-de-Gaspé • Rocher Percé

Adjointe à l'éditrice et directrice du développement des affaires : Nadine Perron

Directrice adjointe régionale de l'information : Johanne Fournier

Journalistes :

René Alary
Alexandre D'Astous
Véronique Bossé
Dominique Fortier

Annie Levasseur
Bruno St-Pierre
Jean-Philippe Thibault

Conseiller-ère en solutions médias: Alexandre Béland Lamer, Rémi Côté et Hélène Houde

Coordonnatrice à la maquette et web : Mélanie Daraiche

Coordonnateur expérience client et projets spéciaux :

Francis Mimeault

Graphistes : Aude Robert-Gingras, Benoit Guérette

Développement web : Martin Ayotte Cummings



Publié par Publications Le Soir Inc

Impression : Québec Média

Distribution : Messageries Dynamiques

29 210 total | 5 205 en point de dépôt

ISSN : 2562-0118 (imprimé)

ISSN : 2562-0126 (en ligne)

Nous reconnaissons
l'appui financier du
gouvernement du Canada



VOS PROMOS MÉRITENT MIEUX QU'UNE PAUSE!

Avec l'arrêt des circulaires postales,
Le Soir prend le relais.



Diffusez vos offres dans nos pages imprimées et numériques. **Elles seront vues, lues... et partagées!**
Rejoignez vos clients dès maintenant.

mdaraiche@lesoir.ca | 581 805-9908 poste 3170

Le SOIR